

Roxane Tulkens

*A Cœur
Ouvert*

Recueil de poèmes

brumerge

ISBN : 978-2-917745-17-5
Dépôt légal: novembre 2008

rtul0104@hotmail.com

@ 2008 Roxane Tulkens

La loi du 11mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est illicite (alinéa 1^{er} de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Préface

Un jour à la lecture du blog de Roxane Tulkens, j'ai eu le sentiment de revivre mes propres angoisses existentielles d'adolescente.

A travers ses poèmes, je lisais le combat intime que cette jeune fille se livrait pour exister.

Après une conversation avec elle ; je lui ai fait la promesse de publier un recueil qui contiendrait les poèmes depuis ses 13 ans jusqu'à ce jour.

Grâce à cela, j'espère permettre aux lecteurs de constater qu'à travers l'écriture, il est possible de se transformer, de se réveiller à la vie et de se rendre à soi-même.

Aujourd'hui, Roxane est une jeune fille de 16 ans, sensible, vibrante et qui se passionne pour les rapports vrais.

La poésie est pour elle, une caisse de résonance intime avec laquelle, elle se livre avec une sincérité totale.

Carine Geerts (pour les Editions Brumerge)

Introduction

A Cœur Ouvert

Je vous offre tous ces écrits,
Je creuse au plus profond de ma pensée,
Au plus profond de mon âme,
Pour vous livrer de la poésie
Avec tout ses charmes.

Peu positif car en écrivant,
J'ai souvent le vague à l'âme.
Cependant, ils seront moins tranchants
Que certaines de vos lames,
Et peut-être plus apaisants
Que les plus lourdes de mes larmes

13 ans... De douleurs

Aimer

Milles fois encore te voir sourire,
Mille fois encore pouvoir pleurer,
Pleurer de joie et ne plus mourir,
En moi comme avant quand j'avais oublié...

Sourire au monde, voir les étoiles,
Encore plus brillantes que jamais,
Devenir plus forte et briser la toile,
Qui m'avait un jour séparée du monde, si tu savais...

Aimer est la plus belle chose,
Qui soit arrivée à l'être humain,
Surtout n'oublie pas toi, petite rose,
Et à tout le monde tend la main...

Si seulement un jour,
Tout le monde pouvait s'aimer,
A jamais pour toujours,
Ne plus se détester...

Voici la prière d'une petite rose,
Qui de la vie ne sait pas grand-chose...

Petit Ange

Abandonné de celui-ci,
Pureté encore plus belle que le soleil,
Sous les étoiles tu vis ta vie...

Petite rose blanche aimée de la Terre,
Dont les plumes sont tombées,
Tes larmes roulent de tes yeux couleur mer,
Tu sembles seule, abandonnée...

Petite étoile filant encore plus vite que le vent,
Au clair de lune le soir pleurant,
Mal de la vie pleine de tourment,
Mal de la nuit et mal du temps...

Petit ange tombé du ciel,
Un jour une main s'est tendue,
Tu as relevé lentement la tête,
Et son sourire tu as vu...

Et dans ses yeux brillait le soleil,
Sa main tendue tu l'as prise,
Et puis enfin, tu as senti le réveil,
De ton cœur qui de cette personne s'est éprise...

Main dans la main partit vers la vie,
Et plus jamais ton cœur ne s'est senti seul,
Car enfin, tu avais trouvé cet ami,
Celui que tu avais tant cherché durant ton propre
deuil...

La Mort

Arrivant d'un coup sans prévenir,
En faisant toujours souffrir plus qu'un,
T'es venue et tu m'as bien fait souffrir,
J'ai perdu la moitié de mon cœur c'est presque
certain...

Mais qu'est ce qui est certain en ce moment ?
Est-ce que j'avais demandé de pleurer à la place de
rire ?

Et je me retrouve dans un état à moitié vivante,
Juste parce qu'un jour tu as voulu me faire souffrir...

« Morte, morte », ce mot résonne dans ma tête,
« Morte, morte », vide sidéral parmi les cieux,
Et j'ai perdu mon âme, mon cœur n'est plus en fête,
Je lâche le téléphone, les larmes aux yeux...

Plic, plac... les larmes sur le parterre,
Plic, plac... le cœur en miettes,
Boum, tac... le cœur à la mer,
Boum, clac... j'ai mal à la tête...

Douleurs sourdes

Mal, mal, tellement mal,
Eh oui, mon corps commence à mourir,
Morte, morte, tellement morte,
Eh oui, je vais devoir souffrir...

Morte dans l'âme,
Mais je ne te le montre pas,
Croyais-tu tout savoir ?
Tu ne connais pas mon vrai visage...

Je meurs, je meurs, je meurs,
Mais surtout ne me sauve pas,
Je pleure, je pleure, je pleure,
Mais surtout ne me regarde pas...

Mal, mal, tellement mal...
Et la douleur sourde se diffuse,
Morte, morte, morte, petite Ange,
Mais je ne suis qu'un Ange déchu...

Tombée, tombée, tombée,
L'Ange du ciel,
Fermées, fermées, fermées pour toujours,
Ses paupières...

Je ne veux plus voir le monde,
Mais comment faire pour ne plus te voir toi ?
En même temps, je ne veux pas que tu voies mes
larmes,
En même temps... J'ai mal tu vois...

Sourde sans ta voix,
Muette sans tes paroles,
Aveugle sans tes écrits,
Et morte, morte, morte, je te le dis...

Aide-moi, sauve-moi et appelle-moi,
Je suis un cœur blessé,
Quelqu'un ne voulant qu'être aimée...

Hurle mon nom lorsque je tombe,
Réveille-moi lorsque je veux dormir pour toujours,
Prends ma main et emmène-moi loin,
Loin de ma douleur sourde,
Oh, je t'en prie rappelle-moi car tu es mon seul rayon
de soleil,
Et fait moi sourire comme avant...

Et si un jour tu n'oses plus regarder en arrière de peur
de souffrir,
Et que regarder devant te fait aussi du mal,
Dans ce cas, ferme les yeux,
Je serais toujours là moi, en toi...

Le voyage

Je marche, encore et encore,
Inlassablement vers la mort,
Elle m'appelle et moi, je n'entends plus,
Elle appelle et moi, je suis perdue,

Tu n'es qu'un passage alors je laisserais faire,
Tu n'es que mirage alors je vais me taire,
Tu n'es qu'illusion et tu frappes à ma porte,
Tu es confusion et ce soir tu m'emportes...

Noires Pensées, Rouges Larmes

Les larmes roulent le long de tes joues,
Leur couleur suffit à effrayer,
Les larmes roulent sur ton cou,
Et tes yeux commencent à saigner...

Rouge sont tes amères pensées,
Rouge sont tes rêves et tes idées,
Rouge sont les larmes sur ta joue,
Rouge est la vie devant nous...

L'Ange déchu

Je suis l'Ange enchaîné,
Pour un jour avoir désobéi,
Je suis l'Ange du ciel tombé,
Pour avoir renié la folie...

Enchaîner la pureté car elle a voulu vivre,
Grandir loin et voler de ses propres ailes,
Je suis l'Ange qui ne pourra plus jamais sourire,
Ce qui t'envie tant et que toi tu aimes...

L'Espoir

Je suis ton ombre,
Je suis ton cœur,
Tu es mon Ange,
Moi, ta douleur,
Viens donc avec moi,
Apprends-moi à revivre,
Pour toujours à jamais,
Ne plus jamais souffrir,
Emmène-moi plus loin que le ciel,
Là où même les étoiles ne peuvent aller,
Je t'en prie, suis-moi au-delà des rêves,
Toi, mon Ange gardien sans aile,
Un jour, je t'apprendrai à voler,
Plus loin, que les rêves, loin de la réalité...

Pensées communes d'une soirée étoilée

Cœur perdu ayant besoin d'une main tendue,
Main tendue ayant besoin d'un cœur perdu,
Ombre ayant besoin de lumière,
Ange gardien venant de la Terre...

Et tous ayant aujourd'hui le même cri,
Ce cri sourd qui dans le noir retentit,
Alors tous ont tendu leurs mains vers la lumière,
Et certains ont trouvé l'amitié sincère...

L'une avait besoin de l'affection,
L'autre du courage,
Un autre avait besoin d'une étoile,
Un autre encore d'un simple sourire,
Et l'une avait besoin de mourir...

Et c'est sous la pleine lune qu'ils regardent en même
temps,
Sans même s'en rendre compte,
Que l'une se demande s'il est terminé ou pas son
temps,
Alors que les autres écoutent ce que le vent raconte...

Et voilà, donc tous ces cœurs réunis,
Qui prient silencieusement dans la nuit,
Puis l'un de ces cœurs s'arrête,
Et devient un Ange poète...

Sous le même ciel

Les larmes lentement roulent sur mes joues,
Et toi, tu regardes les étoiles,
Deux personnes éloignées par tout,
Comme si entre leurs cœurs, il y avait un voile...

Et malgré cette séparation, elles parlent,
L'une les larmes aux yeux et l'autre la joie au cœur,
L'Ange gardien sans ailes ni arme,
Et la jeune fille dont l'âme se meurt...

A toi

Même si je devais être oiseau en cage,
Pour pouvoir rester auprès de toi,
Même si tu devais déverser sur moi ta rage,
Je continuerai à m'accrocher à toi...

Même si un jour, tu venais à vouloir ma mort,
Pour n'être rien qu'à toi,
Même si parfois on a un peu tort,
Je voudrai éternellement être dans tes bras...

Et même si personne ne pouvait me parler,
Même si tu m'enfermais éternellement,
Parce que tu m'aimes infiniment,
Je continuerai à toujours t'aimer...

Délivrance

J'ai été profondément blessé,
Moi l'Ange du ciel tombé,
Les flèches dans tout le corps enfoncées,
J'ai marché sans vouloir m'arrêter...

Les flèches personne ne les a enlevées,
Et mes plumes se sont mises à tomber,
Mes ailes la chair à vif se sont retrouvées,
Et autour personne ne pouvant m'encourager...

Alors j'ai continué à marcher,
Ange dont les ailes et le cœur étaient blessés,
Et un jour beaucoup trop fatigué,
Lentement, je me suis laissé tomber...

Et en courant, tu es arrivé,
Dans tes bras lentement, tu m'as rattrapé,
Lentement mes yeux se sont fermés,
Et les larmes le long de mes joues se sont mises à
couler...

Étais-tu rêve ou réalité ?
En tout cas ce jour là, tu m'as bien aidé,
Moi l'Ange dont les ailes étaient déchirées,
Dans tes bras enfin j'ai pu me réfugier...

Ma bulle de silence éclatée

Je suis l'ancienne innocence dont le cœur a été
arraché,

Aujourd'hui pour toujours enfermée,
Dans un monde que moi-même j'ai créé,
Le rêve, si loin de la réalité...

Tête baissée, je continuais à rêver,
Dans une cage invisible enfermée,
Tu y es entré et tu m'as relevée,
Puis dans tes mains les miennes se sont réfugiées...

Tous les mots que je voulais entendre, tu les as
murmurés,
Et le long de mes joues, les larmes se sont mises à
couler,
Serais-tu un de mes plus beaux rêves ?
Mais non, tu es devant moi, tu es réalité...

Et la porte est quand même restée fermée,
J'ai continué à rêver tête baissée,
Blottie contre toi qui lentement me réveillais,
Mes mains réfugiées dans les tiennes, je ne voulais
plus les enlever...

Je suis l'ancienne innocence dont le cœur a été
arraché,

Et toi, tu as su me le redonner,
Tout cet amour dont j'avais tant rêvé,
La porte de la cage est entrebâillée...

Cauchemars

T'ais-je déjà raconté le cauchemar de ma vie ?
Je marchais dans le noir, un noir vraiment horrible, un noir glacial, sans pitié. Je marchais encore et encore, sans pouvoir m'arrêter...

Et puis, il m'a tendu les bras, je ne savais pas qui c'était mais il m'a promis un monde où je ne souffrirais plus, où la moindre de mes larmes ici, devenait sourire là-bas... Là-bas...

Si seulement, j'avais su ce qu'était là-bas...

Si seulement, je n'avais pas écouté sa voix, si seulement j'avais pu entendre quelqu'un hurler mon nom et m'attraper par le bras avant de faire le grand saut...

Si seulement, tu avais été là, toi...

Mais je t'ai brisé, je les ai tous brisés, sans le vouloir, des remords plein le cœur.

C'est d'ailleurs pour cela que je suis ici, à cause des remords, devrais-je dire grâce ? Je ne sais pas...

Il m'appelle, n'entends-tu pas toi ?

Il me dit de venir, et ses bras se tendent de plus en plus vers moi.

Bon, je n'ai plus qu'à le suivre, toi ne me suis pas s'il te plaît, c'est tout ce que j'ai pu te dire avant...

Puis, je me suis dirigé vers lui...

Il a refermé ses bras, brusquement...

« Tu es à moi à présent. Je suis celui qui te fera fermer les yeux pour toujours. Je suis ton sommeil éternel. Je suis la mort. Et à présent, tu m'appartiens »

L'Envol

J'ai pris un bout de verre tombé du miroir,
Ce miroir que je venais de briser,
Et prise au dépourvu par le désespoir,
Ma veine lentement, je l'ai coupée...

J'ai regardé ce sang qui de ma veine s'écoulait,
Ce sang qui autrefois était ma vie s'échappait,
Et puis, j'ai lentement fermé les yeux,
Car tout était flou autour d'eux...

Comme dans un rêve un cri sourd a retenti,
Mon nom hurlé à plein poumon,
Et puis quelqu'un m'a relevée au beau milieu de ma
nuit,
Plus que quelques minutes avec quelqu'un dont je ne
voyais que l'ombre...

« Qui es-tu ? » ais-je murmuré,
Mais lorsqu'il a répondu, je n'ai rien entendu,
Car la flamme en moi lentement s'éteignait,
Pendant un moment, je l'ai regardé mais à cause du
flou pas reconnu...

Je ne saurai jamais qui tu étais,
Je ne saurai jamais qui tu seras,
Car cela je ne l'ai encore jamais fait,
Mes yeux ne sont pas encore fermés, tu vois...

Ange gardien, Chevalier et Cœur blessé

Un cœur blessé recherchait main tendue,
Et son Ange gardien dépourvu d'ailes est apparu,
Suivi plus tard d'un Chevalier,
Lui aussi venu pour l'aider...

L'Ange sans ailes est venu vers elle et lui a tendu la
main,
Le Chevalier l'a relevée et tous les trois, ils ont
remonté le chemin,
Le Cœur blessé tenant la main de l'Ange d'un côté,
De l'autre, celle du Chevalier,
Et ensemble, ils ont continué...

Parfois de nouveau, elle tombait,
Parfois de nouveau, elle abandonnait,
De nombreuses fois, leurs mains elle voulait les
lâcher,
Mais à chaque fois ils la retenaient...

Et mille mots, ils murmuraient,
Pour l'espoir à nouveau lui redonner,
Parfois, elle essayait d'être sourde à ce qu'ils disaient,
Mais eux, jamais n'ont abandonné...

Pour finir, elle se relevait,
Et ensemble, ils repartaient,
Espérons que dans leur cœur,
Leur amour jamais ne meurt,
Pour que plus jamais pour la fille en pleurs,
Ne revienne la peur...

L'Eveil

Ferme les yeux et dis-toi que même si les rêves sont plus beaux que la réalité, la vie en vaut le coup...

Et n'oublie pas que partout dans le monde, il y a toujours quelqu'un qui t'aime, et qui se mettrait à se consumer lentement au fil des larmes qui coulent le long de son visage simplement en te voyant t'éteindre...

*

* *

14 ans... D'attente

La tombe des souvenirs

Je marche lentement en lui tenant la main,
Je parcours pas à pas ce chemin,
Celui qui lentement me rapproche de toi,
De ton corps inanimé, sans vie, sans voix...

Je marche lentement vers ton cercueil,
Ce qui m'a mis si longtemps l'âme en deuil,
Bouquet de lavandes en main,
Je marche vers ce qui aura été ton destin...

Arrivée devant ta pierre tombale,
Es-tu vraiment en dessous de ce bloc de pierre ?
Et tout à coup, je dévide tout mon mal,
Je pose mon bouquet et je pleure...

Les larmes roulent le long de mon visage,
J'aurais tellement voulu te voir,
Puis je repars vers un avenir n'ayant pas d'âge,
Mais ma mort à la tienne n'aura rien à voir...

Amours amères

Sais tu réellement ce qu'est l'Amour ?
Ce sentiment doux, irréel, que tu ressens pour
quiconque autour de toi, cette chose dans ton cœur, ce
tout petit cri de joie ? De peine ? De haine ?

La fraternité est une sorte d'Amour,
Et dire « je t'aime » veut dire pour toujours,
Mais comment faire lorsqu'on ne sait plus ?
Comment faire aidez-moi, je suis perdue...

J'ai voulu prendre ta main, te suivre joyeusement,
Mais je me retrouve seule à chaque fois que tu t'en
vas,
Pourquoi ?

J'ai mal,
Mal au cœur,
Mal en mon intérieur,
La seule chose qui parfois me console,
C'est de pouvoir entendre tes paroles...

Mais parfois aucun mot n'arrive à apaiser mon cœur
déchiré,
C'est à ce moment que je me mets à pleurer,
Est-ce vraiment ça aimer ?
Je t'en prie, aide-moi, s'il te plaît...

Rassure-moi lorsque je tremble,
Console-moi lorsque je pleure,
Serre-moi contre toi, apaise ma peur,
Car aujourd'hui, j'ai bien peur que mon cœur s'arrête
lentement...

La mort d'un Ange

Je pourrais te suivre,
Les yeux fermés en ne tenant que ta main,
Il n'y a que toi qui puisses décider car tu es ma raison
de vivre,
J'ai confiance totale en toi et en demain...

Si un jour, tu décidais que mon heure devait arriver,
Tu pourrais me poignarder pendant que mes yeux sont
fermés,
Je ne t'en voudrais jamais,
Car pour toujours, je t'aimerais...

Lorsque je tomberais sur le sol et que je rouvrirais les
yeux,
Je t'en prie, ne pleure pas pour moi,
Car lorsque je serais là haut dans les Cieux,
Je continuerais à veiller sur toi...

Je t'en prie ne t'excuse pas,
De toute façon, je n'aimais pas la vie d'ici bas,
Peut être que quelque part, là-bas,
Je me sentirais un petit peu mieux que ça...

Je voudrais te regarder une dernière fois,
Ne pleure pas en me prenant dans tes bras,
Continue à sourire comme autrefois,
Et sache que tes larmes sont ma douleur à moi...

Voilà que ton visage devient flou,
Que son contour se mêle au Ciel,
Serait-ce ça l'Amour fou ?
Où est-ce juste la dernière image avant le Ciel...

La douleur intérieure

Savez-vous ce qu'est la douleur ?
Savez-vous ce que c'est souffrir ?
La douleur... c'est ce que j'ai en moi,
Une lame qui chaque seconde s'enfonce un peu plus
profondément,
S'enfonce en moi et ne s'arrête jamais,
On sourit aux gens sans pour autant sourire à
l'intérieur,
La douleur est horrible,
Elle transperce tout votre être, vous avez beau hurler,
pleurer, crier,
Elle sera toujours là...

Un Ange et sa guitare

Un Ange avec sa guitare,
Jouait seul dans le noir,
Il jouait un morceau venant de son cœur,
Qui montrait que pour lui le monde n'est qu'une
horreur...

Un Ange noir et sa guitare,
Combattait seul dans le noir,
Il se mit à hurler sa douleur,
A travers des paroles venues de son cœur...

Un Ange seul en panne de cœur,
Avait cherché pour effacer sa douleur,
Caché quelque part dans le noir,
Quelqu'un qui avec lui jouerait de la guitare...

A Van

Dans une bulle à jamais prisonnière,
Seul les mots me raccrochent à la réalité,
Mon cœur ayant pitié de la terre entière,
J'aurais voulu à jamais être enfermée...

Mais des mots dont les tiens sont entrés dans ma
 prison de verre,
 M'obligeant à relever la tête,
Des mots si doux apaisant mon cœur devenu pierre,
Le monde tu m'y as rappelé et ramené pour oublier
 ma défaite...

Parfois les mots me manquent pour te remercier,
Et le long de mes joues les larmes se mettent à couler,
 Essayant d'évacuer la douleur du passé,
 Peut être n'y arriverais-je jamais...

Mais même si je suis vouée à souffrir,
Pour toi et les autres je continuerais à sourire,
Pour que l'Amour que je garde dans mon cœur,
 En vous jamais ne se meurt...

De larme à sourire

Je suis larme dans un cœur à jamais enfermée,
Car ce cœur se sentait seul et je m'en étais emparé,
Mais soudainement quelqu'un y est entré,
Et à jamais j'ai été chassée...

Je suis les pleurs et les cris dans un corps enfermés,
Car ce corps se sentait vide et je m'en étais emparé,
Et que plus tard quelqu'un à réussit à l'aider,
Et à jamais nous avons été chassés...

Je suis l'Amour né dans un cœur autrefois seul,
Aujourd'hui, je réapparais dans ce cœur anciennement
en deuil,
Et je m'empare de tout cet organe, je renais en son
seuil,
Et plus jamais, il ne se sent aussi fragile qu'une
feuille...

Je suis le sourire et le rire nés sur le visage de ce corps
anciennement mélancolique,
Aujourd'hui, je réapparais sur ce visage qui avait
perdu cette joie et était devenu lunatique,
Et je fais rayonner ce visage qui à présent paraît
féérique,
Plus jamais, il n'aura cet air qui paraît si peu
angélique...

Douleur estompée

Lentement, tu t'es avancé,
Et sans aucun pardon murmuré,
Doucement ta main tu l'as posée,
Sur le bout d'une des flèches en moi enfoncées,
La flèche de tous mes regrets insensés...

En pleurant, je t'ai demandé,
De ne surtout pas y toucher,
Et en criant, tu m'as déclaré,
Qu'il fallait la retirer pour oublier,
Oublier et revivre à jamais...

J'ai continué à te supplier,
Mais pour la première fois, tu n'as pas écouté,
A mes pleurs, tu n'as pas cédé,
Et subitement tu as arraché,
Cette pointe en moi enfoncée...

Mes mains sur ton bras se sont serrées,
Le long de mes joues, les larmes coulaient,
Et tout bas, tu me demandais,
De te pardonner d'ainsi me secouer...

Toute la nuit, j'ai pleuré cette atroce souffrance,
Mais cette douleur te semblait sans importance,
Car tu savais qu'en même temps, elle me soulagerait,
Même si pendant quelques temps, j'en aurais gardé
une plaie...

L'Ange qui, dans tes bras s'était réfugiée,
S'est vue retirer l'une des flèches dans ses ailes
plantées,
Mais ne veut pas regretter, non jamais,
Car la douleur s'est lentement estompée,
Laisant place à la joie et la sérénité...

Cri du Cœur

Mon Cœur était empli,
De ce que l'on appelle folie,
« I feel si... empty,
Etait son seul cri...

Je ne savais plus réfléchir,
Entre eux et toi, j'ai enfin pu choisir,
Je ne sentirais plus... mourir,
J'ai enfin oublié ce que veut dire souffrir...

Tenons-nous la main pour toujours,
Je ne les entends plus, mon cœur leur est sourd,
J'ai oublié ce qui dans ma tête pesait lourd,
Et tout ça grâce à toi mon Amour...

Excuse-moi en écrivant ces dernières phrases, je
pleure,
Se sont juste des larmes venues du cœur,
C'est juste tout mon être qui se meurt,
Pour ensuite se réveiller dans un monde meilleur...

C'est juste mon changement d'humeur,
Qui efface tous ces pleurs,
Qui retire toutes mes peurs,
Et s'épanouit en moi comme une fleur...

La bulle a longtemps existé,
Mais bientôt pourra éclater,
Ne t'inquiète pas, je me réveillerais
Et pour toujours, j'aurais oublié...

Dialogue intérieur

Mon monde sera éternellement fait de sang,
Mes larmes seront mon seul soulagement,
Et mon sourire sera la barrière noire,
Qui cachera à jamais mon désespoir...

Tais-toi et regarde ce que nous sommes,
Nous nous faisons souffrir inutilement,
Sourions à partir d'aujourd'hui pour ne pas devenir
folles,
Toi et moi côté noir, oublions éternellement...

As-tu donc oublié toutes les souffrances endurées ?
Je viens de te dire de les abandonner,
On n'abandonne pas le passé comme ça,
Si, ensuite on sourit et on revit pour la première et
dernière fois...

On ne peut oublier ! Ce n'est pas si facile,
Aussi facile que de t'oublier toi... puisque tu ne veux
comprendre, adieu, côté difficile,
Je te ferai payer,
Payer quoi ? J'ai déjà oublié...

Double facette

Je suis dans un monde où les sourires m'étouffent,
Crois-tu que je ris parce que je suis heureuse ?
En fait, intérieurement, les larmes me bouffent,
Et pour finir, je suis malheureuse...

Et toi, côté noir, tu ne fais que ressortir la vérité,
J'ai voulu croire, et j'ai trop rêvé,
Alors vas-y, reprends le dessus,
Et montre-leur donc un aperçu,
De ce que je suis, moi, l'Ange déchu...

Perdue dans un monde où le silence est maître,
Je me suis oubliée sans jamais vouloir renaître,
Aime-moi, brise-moi et hais-moi enfin,
Pour que de moi, après il ne reste plus rien...

Je t'aime tant...
Et pourtant...
Je ne sais pourquoi ni comment,
Je ne me sens jamais bien...

Je t'en prie, aide-moi, prends ma main,
Emmène-moi dans ton monde,
Celui beaucoup moins immonde,
Rappelle-moi les sourires,
Et dis-moi que je ne vais plus souffrir...

*

* *

15 ans... A espérer

Se souvenir

Se souvenir...

Du meilleur ou du pire,
Dans une série de soupirs,
Sentir le présent mourir...

Sentir son cœur se serrer,
Revoir les moments presque oubliés,
Se plonger dans le passé,
Et se perdre dans la pensée...

Se souvenir de ses larmes,
Se rappeler de ses peines,
De ses plus beaux états d'âme,
Et de ses années sereines...

Si j'étais souvenir,
Je serais ce sourire,
Qui dans ton cœur reste blotti,
Et qui parfois te meurtrit...

Je serais cette larme,
Présente sur ta joue,
Cette douleur dans l'âme,
Qui vient mourir dans ton cou...

Rappelle-toi de ces souvenirs,
Qui aujourd'hui sont passés,
Comme je me souviens de ton sourire,
Pour oublier ces tristes années...

Si tu passes

Si tu passes,
Si tu lis,
Si tu te dis,
Que tout ce que j'écris,
Est vraiment pourri,
Alors laisse quand même un commentaire, j'aime
tellement exister, peut importe si c'est pour être aimée
ou détestée...

Si tu passes,
Si tu lis,
Si tu te dis,
Que tout ce que j'ai marché,
Eh bien franchement, ça te plait,
Pourquoi ne pas me l'écrire ? Sais-tu que parfois
même trois mots font plaisir ?...

Si tu passes,
Que tu ne veux pas lire,
Que tu n'aimes pas rire,
Que tu ne veux pas me faire sourire,
Que tu veux juste mourir,
Alors bienvenue dans mon état d'esprit, mais ce n'est
le meilleur, je te le dis,
Je t'en prie, même si tu n'as pas trop envie, souris...

Complaintes du cœur

Jours et nuits,
Elle pleure, crie
Et ne demande que le bonheur...

Oublie moi, déteste moi,
Pleure encore et encore,
Mais ne pleure pas pour moi,
Ni pour la douce mort
De mon cœur
Et mon corps...

Il est tard, c'est le soir et je me...
...je me rappelle
Il fait jour, je marche et je me...
...je me mets à soupirer
Pause de midi, la pluie tombe et je me...
...je me mets à pleurer, mais personne ne le verra, il
pleut...
Fin de semaine, samedi, et ce soir je me...
...je me décide à sourire ce week-end
Le week-end, seule, inconsolable et je me...
...je me dis que je n'y arriverais jamais...
Il est tard, la lune est pleine et ce soir je me...
...je me morfonds à nouveau dans le noir...

Le papillon

Elle était là, assise sur le sol, un papillon qui voletait
par là s'approcha d'elle, elle semblait...

Infiniment triste, pensant à sa douloureuse et
inguérissable peine...

Jeune fille, jeune fille, que t'arrive-t-il donc, dans ta
vie ?...

Raconte-moi ce que tu as vu, raconte-moi les plaines
infinies,

Raconte-moi ce qui te cause tant de peine, raconte-
moi tout ce qui t'es arrivé jusqu'ici...

Sais-tu ce que la jeune fille répondit au papillon ?...

Rien...

Dans la vie de tous les jours, il ne m'arrive rien...

Ce que j'ai vu durant celle-ci ? Rien !

Les plaines infinies à mes yeux ne sont rien !

Ce qui cause ma peine est que je ne comprends jamais
rien,

Et jusqu'ici, il ne m'est jamais rien arrivé...

Va-t-en à présent petit papillon,

Tu dois être bien content, toi, pas vrai ?

Tu peux voir les plaines, tu n'as pas de peines,

Et dans ta vie, il t'es arrivé plein de choses...

Le petit papillon fut peiné d'entendre tout cela,

Il lui dit ces quelques phrases :

Jeune fille, ce que tu dis là est bien blessant,

Pour un papillon qui lui ne vit que peu de temps...

Crois-tu que je puisse te parler d'hier ?

Comme toi qui parlais de ton dernier hiver ?
Et crois-tu vraiment n'avoir rien vu ?
Es-tu simplement égoïste et tu veux dire que rien ne
t'a plu ?

Et que toutes ces choses que tu viens de dire sont
fausses ?
Car dans ta vie, crois-moi, tu en as vu des choses...
Et moi, petit papillon qui devrait mourir dans
quelques minutes,
Je te demandais juste de me raconter tes amusantes
chutes,

Tes rigolades et longues promenades,
Les peines présentes dans ton cœur, tous tes malheurs,
Pour pouvoir partir en ayant pu un peu retenir,
Ce à quoi ressemblait la terre,
Votre petit empire...

Le papillon sur le sol s'écrasa, et sur la joue de la fille
égoïste, une larme roula...

Cris de l'âme

Je ne viens pas comprendre si tout ce que j'ai fait était
bien ou non,
Si tout ce que j'ai dit était vrai ou faux,
Si tout ce dont j'ai rêvé était réalisable ou pas,
Je ne viens pas non te convaincre que tout sera parfait,
Mais juste que ce sera peut être mieux,
On dit : « le mieux est l'ennemi du bien »,
Aide-moi à leur montrer que ce n'est pas toujours le
cas,
Nous dirons à la terre entière qu'ils se sont trompés,
Et que dans notre cas, le mieux a amélioré ce qui était
bien...

Peines intérieures

On m'a demandé si j'avais déjà eu des peines,
Des peines pesantes, tristes, parfois démoralisantes, et
je me suis demandée si ces gens savaient ce qu'on
ressent lorsqu'on a laissé son cœur et qu'on est parti
sans se retourner...

J'ai eu mal, trop longtemps, j'ai trop souffert, j'en ai
plus qu'assez,
Alors je me suis retournée, est-il trop tard ?
Pardonne-moi je t'en prie,
Je ne veux plus jamais repartir,
Je ne veux plus jamais manquer d'air,
Je ne veux plus jamais qu'on ait à me dire ce que je
dois faire,

Je veux vivre ma vie comme je l'entends,
Même si pour cela je dois être haïe du monde entier,
Seules tes pensées m'influencent...
J'ai oublié de te dire,
Qu'à partir de cet instant, je t'offre toute mon âme,
tout mon temps, toute ma vie,
Tout mon cœur...

Car j'étais perdue

Je t'offre une rose,
Une rose de mon cœur,
Un cœur empli de chose,
Choses autres que le bonheur...

Le bonheur, où l'ais-je encore vu ?
Voyons... Ah, dans tes yeux,
Tes yeux sont d'un profond si merveilleux,
Et même la merveille est un mot un peu cru...

J'ai cru... tellement manqué de toi,
Toi qui donne des couleurs à ma vie,
Ma vie ne ressemblait à rien autrefois,
Autrefois je n'étais qu'en survie...

Survivre, aujourd'hui, me paraît si loin,
Mais si loin de toi, je m'éteins parfois,
Et parfois, j'aimerais disparaître loin,
Loin d'ici mais près de toi...

Je t'offre cette rose,
Cette rose est peu de chose,
Comparée aux choses que tu m'as apprise,
M'apprenant tous les jours à aimer la vie...

Lettre à la Lune

J'écris aujourd'hui, Lune, pour te dire,
Que mon amour a décidé de partir,
Que je me retrouve seule sous le ciel étoilé,
Et que malgré ses « je reviendrai », je me sens
isolée...

Oui, je l'aime

Oui, je l'aime, qu'on me pende si je mens,
Oui, je l'aime, que le monde s'écroule si c'est pour
ses yeux,
Oui, je l'aime, quitte à ce qu'il me fasse mourir
lentement,
Oui, je l'aime, et ma seule douleur est qu'on ne soit
pas à deux...

L'amour incertain

L'amour vient toujours,
Au moment où on s'y attend le moins,
Peut-être les aventures d'un jour,
Nous mènerons vers un avenir plus certain...

Sur ce, je te laisse à tes rimes,
Je repars dans ma grande déprime,
Dans mon monde sans couleur,
Et peu vide de douleurs...

L'oubli de soi

Point de sentiments en ce qui autrefois s'appelait mon
cœur,
Je ne goûterais plus jamais au bonheur,
Tes yeux lorsqu'ils rencontrent les miens sont d'une
froideur,
Je comprends, vois-tu, que ma personne t'écoeure...

Sur ce, voilà que mon âme s'endort,
Tend les bras à ma nouvelle amie : la mort,
Et, alors qu'elle quitte lentement mon corps,
Je murmure ceci dans un dernier effort...

Je t'aime encore...
Oui, je t'aime encore,
Je te le dis, haut et fort,
Ces paroles pour moi valent bien plus que de l'or,
Mais pour toi ? Je ne saurai pas, je m'endors...

Papillon de mon cœur, va

Va donc, dis lui,
Je ne sais pas, en fait, dis lui que je l'aime, oui,
Que c'est dur, mais que je tiendrais,
Dis-lui que je reviendrais,
Que je veux l'entendre encore mille fois,
Que je veux sourire encore mille fois, rien que pour
lui,
Que je veux rire avec lui, rien qu'avec lui,
Je t'en prie, dis lui donc, que rien n'est impossible,
Et que j'y crois, du plus profond de mon âme, j'y
crois...

Tu le savais ?

Tu le savais ?
Que j'ai mal au cœur quand tu t'en vas,
Tu le savais ?
Que quitte à mourir de ça, je veux que ce soit dans tes
bras,
Tu le savais ?
Que ma vie n'est qu'une succession de crises de nerfs
sans toi,
Tu le savais ?
Que je ne sais plus si ça vaut la peine que tu restes
avec moi,
Tu le savais ?
Je le souhaite, pour ton bien, oublie moi...

Mes écrits

J'ai écrit toute ma vie,
Pour vous dicter ce que mon cœur crie,
Et mon cœur aujourd'hui,
Voudrait faire partie de ta vie...

Pleurs

Je pleure,
Ma douleur,
Tous mes maux de cœurs,
Tout ce qui me fait peur,
J'ai le cœur engourdi,
Mon âme est endormie,
Elle se détruit dans son long sommeil,
Si tu voyais mon intérieur, ce n'est pas une
merveille...

Doux Amour

Doux Amour, lorsque tu t'en vas, tu nous laisses une
douleur cuisante,
N'aurais-je donc jamais de dernière chance,
Doux Amour, après toutes ces choses, j'ai
l'impression de ne plus pouvoir remonter la pente,
Je te demande juste une dernière danse...

La veille de Noël

Il est bien triste, ce soir,
Lorsque seule, devant ta fenêtre, tu imagines la neige
que tu n'as pas vue depuis tant de temps,
Lorsque seule, devant ta fenêtre, tu repenses à ce Noël
d'il y a longtemps,
Où tu étais accompagné et où tout était beau,
Où rien n'est à imaginer car tout est devant toi et tu ne
te sens pas de trop...

Et tout te manque, ces soirs là,
Si Père Noël avait pu m'entendre,
Mais il n'existe pas...

L'oubli de la vie

La vie est sans toi une suite de complication, un
perpétuel ennui,
Et avec toi, une bénédiction, tout ce qui est malheur
facilement s'oublie,
Alors aimons-nous à en perdre la raison, aimons-nous
le temps d'une vie,
Laissons la place à la passion pour que tout ne soit
qu'oubli...

Paradis sur Terre

Et savoir que tu seras à jamais là, quoi qu'il arrive,
Et tenir ta main dans la mienne,
Et se perdre dans un monde duquel, je n'entends plus
aucun bruit lorsque tes lèvres effleurent les miennes,
Et se sentir en vie, plus que jamais...

Et t'aimer, surtout...
C'est si bon de se sentir aimé en retour, d'ailleurs...

Doux amant

Doux amant, laisse-moi donc le temps de rassembler
mes idées,

Lentement, de te dire ce que je ressens,
Sagement, de repenser à tous ces heureux moments,
Et ne crois pas que je me lasse de cet amour, il se
propage en moi de jour en jour,

Doux amant, ferme les yeux, et oublie le monde dans
lequel tu vis, sous les étoiles nous sommes à jamais
réunis, dis-moi que tu m'aimes et alors tout va bien,
C'est mon cœur qui bat dans le tien, ne l'entends-tu
pas ? Il murmure, paisible, loin de tout tracas, depuis
qu'il est avec toi,

Doux amant, allons-nous en loin de la réalité, ferme
les yeux et formons sous ce ciel étoilé,
Tout s'oublie facilement lorsque tu es à mes côtés...

Evasion

C'est un bon soir pour s'évader loin,
Personne n'écoute le moindre de nos soupirs, alors
évadons-nous, loin d'ici, loin des larmes, loin des cris,
prends ma main, ne pose plus de questions, suis moi,
juste,

On trouvera notre monde, et l'amour guidera le
moindre de nos pas, ne lâche pas ma main, je t'en
prie,

Je voudrai tout te dire, tout partager, alors suis-moi
encore, on a le temps avant que ne vienne la mort...

Chacun de mes pas est guidé par une lumière, celle
née dans tes yeux et qui s'est réfugiée dans mon cœur,
et mes nuits ne seront jamais complètement noires
tant qu'il te restera un souffle de vie,

Certains disent que c'est un beau soir pour mourir,
mais ça peut être un soir pour espérer, et vivre,
Alors allons-nous en, là où notre cœur nous guidera,
Certes, il y aura des endroits où il faudra se séparer,
mais tant que tu penses à moi, et tant que je pense à
toi, nos chemins se retrouveront toujours croisés à un
moment où un autre...

Il viendra le temps du repos, nous aurons franchi tous
les obstacles et nous pourrons respirer le même air,
regarder le même ciel, se perdre l'un dans les yeux de
l'autre...

Aimer

Aimer,
Le doux murmure d'un cœur qui,
Ayant vu la bonté d'âme de quelqu'un,
Ignore toutes les lois de la Terre,
Malheurs laissent place au bonheur de ce cœur fou,
Et qui oubliant les limites imposées,
Réalise tout, même l'impossible...

Ma vie est illusion

Y'a certain soir,
Où tu te sens soudainement seule, isolée, perdue,
Et où toute personne que tu trouvais aimable, il y a
quelques minutes te semble soudainement,
Méchante, détestable...

Ah, bonne nouvelle, un soudain mal de ventre te
prends, en bas à droite ?
Appendicite ? Ou simple problème de ventre depuis
quelques mois ?
Douce douleur, ne veux-tu pas m'emporter ?
Oh, je m'imagine seule dans cet hôpital, triste et
déçue de n'avoir personne pour me tenir la main et me
dire « tout ira bien, ne t'inquiète pas »,
Ce n'était pas le bon moment,
Ce n'est jamais le bon moment,
Adieu...

Le Bonheur

C'est la petite question qui se pose parfois,
Que signifie ce mot, réellement ? Le mot Bonheur ?
Le Bonheur, je pense c'est une chose que l'on
recherche la plupart du temps de sa vie,
Il peut se trouver dans un sourire, un regard, quelques
mots,
Il peut se perdre avec quelques mots aussi, avec très
peu de choses,
C'est ce qui nous oblige, quelque part, à exister, après
tout,
Car on vit pour le rechercher...

L'argent ne fait pas le bonheur,
Quel bonheur d'en avoir, pourtant,
Le bonheur, c'est quoi réellement ?
Le bonheur, le trouve-t-on un jour, vraiment ?...

C'est la vie

J'étais... J'étais poussière me voici réalité,
J'étais... de pierre et me voici apaisée,
Et tout, tout ce que j'ai pu vivre ne me semble plus
exister,
Face... à tes yeux,
Face... au fait d'aimer...
Et me voici effondrée, il faut maintenant oublier, il
faut pouvoir se relever et faut pouvoir résister,
Mais jamais un seul souvenir ne s'effacera, on m'a dit
de te dire adieu. Je te dis juste au revoir. Je ne
t'oublie pas.
Tu peux m'oublier, toi, toi mais moi, moi... je ne
t'oublierais pas ...

Lueur d'espoir

J'ai si peur...

Je me lève et... et tout est noir, un noir de jais dans
lequel on se sent toujours seul,

C'est... C'est cauchemar ?

Cela semble tellement réel,

Je ne veux plus marcher, il fait trop noir ici, parmi ces
ombres,

Elles me murmurent des mots mais je n'en comprends
pas un seul,

Elles semblent vouloir de l'aide mais je ne peux aider
personne,

Par pitié, je voudrais revoir la douce clarté du jour,

Par pitié, je voudrais rencontrer à mon tour un jour

l'amour,

Alors ne me laissez pas pourrir avant tout cela, je vous
en supplie...

Une douce lueur venue de nulle part s'empara
soudainement de tout mon être

Cette solitude

Je ne suis pas née pour aimer, aimer, c'était trop
facile, en fait,
Et je ne sais pas pourquoi je suis née, j'ai mal,
tellement mal,
Je voudrais me laisser mourir sur le sol, seule et
pleurant ma solitude que j'aurai voulue de tout mon
être,
Pourquoi je la désire autant, cette solitude ?...

*
* *

16 ans... Pour exister

Perdition

Je ne sais que te dire, que faire, que dire,
Ce monde empire et rien ne va plus dans mon empire,
Je ne sais que faire pour te dissuader de partir,
Il faut à présent se taire et il ne faut pas souffrir...

Je n'en aurais pas pour longtemps, on est pas éternel,
On se ment sur cette terre emplie de tourments,
Plus un jour n'est comme avant,
Plus un jour n'est amusant,
Lorsque loin de toi, mon cœur saigne et mon âme
attend...

Attendre, comprendre, aimer et prendre,
Cette lame, si tendre, couper, comprendre,
Qu'on part, qu'on pleure, qu'on oublie, s'étendre,
Aimer à n'en plus rien comprendre...

Bonne nuit mon bel ange,
Bonne nuit mes amis,
Bonne nuit à l'étrange,
Bonjour à la nuit,
Car c'est ici, que je finis ma vie...

Evasion

Je ne sais pas mais...
Quelques soirs, tu sais...
Cette envie folle de t'écrire...
Me reviens tel un souvenir...

Je ne sais ce qui me pousse à inventer tous ces mots, ce qui guide mon imagination, quoique l'imagination évidemment vient de toi, ma Muse, ce flot...

Tout se mélange dans ma tête, autrefois je t'aurais fait un poème propre et net mais... je ne suis plus la reine de l'imagination, j'ai perdu ce sens, ce genre de don, comme tu l'appelais, ce que je surnommais capacité et si j'avais vraiment vrai ?

Parce que là, je suis incapable de pouvoir t'écrire ce qu'autrefois j'écrivais, je ne sais pas, je ne sais plus et si j'avais vraiment su ? Qui sait...

C'est dans ces soirs, que tout me vient à l'esprit, tout s'éclaircit, mais est-ce vraiment clair ? Je ne sais pas...

Je dois avoir l'air peut habile, mes phrases perdent de leur sens et toi tu perds le fil de mes idées...

Mon invention se fait subtile mais vas-tu réellement aimer ? Je fais de mon mieux, je trouve, j'essaye...

Mais les mots sonnent creux à mes tympans, est ce que ça te fera le même effet ?

Je ne suis pas douée pour la rime, ce n'est ni de la mauvaise foi, ni de la frime...

C'est juste que rien ne me déprime et rien ne m'inspire, ici, tu sais...

Enfin toi si, tes yeux toujours, je sais pas, je sais plus pourquoi... L'Amour ?

L'Amour, c'est ce que je lis dans tes yeux, et c'est ce que mon cœur crie quand il te voit. C'est ce tout, ce sentiment si précieux, tout aussi précieux que toi et ta douce voix...

Elle me berce, tous les soirs avant de dormir, j'en perds la tristesse, je suis ivre.

Ivre d'un bonheur qui n'appartient qu'à moi, que je ne partage qu'avec toi et tant mieux...

J'ai tes empreintes de doigts dans la peau, j'ai ta voix dans la tête, j'ai ton âme dans les veines, ton cœur dans mon cœur, j'ai les souvenirs, les sourires, j'ai les peines et le meilleur et le pire...

Mais le pire, on s'en contrefiche, parce qu'à côté du meilleur il fait quiche, il peut pas égaler ce que je ressens à côté de toi. Il ne peut pas me tuer, parce que tu seras toujours là...

Tu l'as promis et moi, je te crois...

Passé

Laissez-moi retourner,
A l'époque où j'étais Ombre,
Et où le ciel était à portée,
De mes mains pourtant sombres...

Bonheur

Mais oui, de tout mon cœur, je l'aime,
De tout mon être, je l'appelle,
Et face à lui, je me réveille,
C'est la plus pure des merveilles...

Bien sûr, personne ne peut le remplacer,
Personne ne peut l'égaliser,
Il me fait toujours rêver,
Dans un monde où je pensais que ça ne pouvait être
que réalité...

Toujours, toujours je serais avec lui,
Car grâce au ciel maintenant je souris,
Et ne pleure plus sous la pluie,
Je veux vivre à ses côtés toute ma vie...

Evidemment, que le temps passe,
Mais de l'Amour jamais on ne se lasse,
Lorsque de ses bras, il m'enlace,
Et qu'avant de partir, il m'embrasse...

La voici, ma douce âme sœur,
Qui tous les soirs me murmure « mon Cœur »,
Pour qu'avant de dormir, je n'aie plus aucune peur,
« Oui, mon Amour », « Je t'aime, douce Fleur »...

Il n'y a pas besoin de mots,
Et peu importe le nombre de sanglots,
Ses murmures sont ce que serait l'eau,
Pour un cœur assoiffé par les maux...

Regarde-moi dans les yeux,
Ce que l'on peut être heureux, juste à deux...

Les bons mots

« Si le divorce a décidé de ce que serait ton enfance et la plupart de tes problèmes actuels, tu restes quand même la personne à qui appartient cette vie »

Je ne sais comment tu trouves,
Les mots que ma tête et mon cœur troublent,
N'auront jamais pu trouver,
A travers tant de pensées...

C'est...

L'essence même de mon être, le sang qui coule dans mes veines, je ne peux me passer de cet être dont le regard s'adoucit une fois qu'il croise le mien...

Laissez-moi tenir votre main éternellement, laissez-moi vous suivre n'importe où et vous tendre les bras dès que vous devrez vous y réfugier...

Je souhaiterai être celle qui apaisera vos tourments et qui séchera vos pleurs, je voudrai être vôtre, éternellement...

Il n'y a pas plus doux que le parfum de vos lèvres, il n'y a pas plus profond que vos yeux dans lesquels je me perds, dans lesquels je vois la vie que je voudrais, dans lesquels je vois la vie qui nous attend si vous acceptez de me suivre jusqu'à la fin...

Renaître de mes cendres et vous suivre, si vous vouliez bien faire de même, pourrions-nous recommencer ensemble? Pourrions-nous vivre ensemble? Et un jour, lorsque le bonheur sera au comble et que la mort ne nous fera plus peur...

Voulez-vous bien que nous nous éteignons ensemble?...

Paroles tant attendues

« C'est fini, je suis là, maintenant... »

Il n'est plus question de passé ou de futur douloureux dans ma tête, lorsque tes yeux croisent les miens ou lorsque ta voix retentit à mes oreilles, lorsque tu me prends tout contre toi et que tu me glisses les plus apaisants mots du monde au creux de l'oreille, il n'est plus question que de toi, de moi, de nous...

Parti

J'ai froid et chaud en même temps,
Le temps me paraît immortellement long, ou peut être
va-t-il trop vite,

Rien de tout cela n'a de sens,

Rien de tout cela n'aurait dû arriver,

J'ai ma petite main posée sur la tienne, elle ne bouge
pas, elle ne serra pas la mienne, mais il ne faut pas
que je craque, car ce moment sera peut être bien le
dernier,

J'ai peur et froid, le soleil de dehors est le plus terne
que j'ai vu de ma vie car je me dis que tu ne pourras
plus jamais le contempler,

Suis-je égoïste si je te dis que j'aurai aimé retourner
en arrière pour leur dire de faire quelque chose ?

J'aurai peut être aussi dû rester jusqu'au bout,
Qu'ont-t-il fait de ta couronne ? L'ont-ils jetée sans
remords ? S'ils savaient ce qu'elle représentait pour
nous deux,

Entends-tu chacune de mes pensées tout là-haut ?

J'ai froid, j'ai peur et plus rien n'est pareil depuis que
tu es parti,

Les lavandes n'ont plus cette douce odeur d'autrefois,
celle qu'elles avaient lorsque tu les coupais pour moi,

Je ne veux de lavandes, je ne veux plus entendre de
guitare, je ne veux plus voir de voilier traverser
l'horizon car personne ne sera là pour me les dessiner
d'une main tremblante mais qui tout de même faisait
les plus beaux bateaux du monde à mes yeux,

Et si je continuais comme ça, je te dirais que je n'ai
plus envie de vivre,

Et ça, si tu m'entendais, après tout ce que tu as pu
faire pour nous aider, tu serais le grand-père le plus
déçu de l'Univers,

Va, c'est d'accord,

Je t'ai vu et je n'aurai jamais autant réalisé que tu en
avais besoin,

Je voudrais simplement te dire que je t'ai aimé, que je
t'aime et que je t'aimerai toujours autant, et que dans
mon cœur et dans ma tête je te garde, je garde les
bateaux, l'odeur des lavandes, les jours de Pâques, la
Saint-Nicolas, les moments de silence dans la serre
quand tu m'apprenais à planter et je garde tous les
bons moments, car je n'ai besoin que de ça.

Je garde tout,

Au revoir...

Mortel baiser

Puis-je en ton cou ma marque laisser,
Puis-je de mes crocs blancs à jamais te marquer,
Puis-je en ta chair poser mon baiser,
Puis-je t'offrir l'éternité...

J'aime

C'est si rassurant, tes bras à ma taille, et le monde qui
n'existe plus,
Me voici la plus rebelle des filles du monde parce que
face à toi je suis libre,
Laisse-moi décider, te guider, t'aider, fais-moi rire et
plonge ton regard dans le mien des heures,
Tout va bien avec toi, tout est beau, coloré et le soleil
n'a jamais autant brillé,

Il pleut ? Peu importe, il fait quand même beau,
Je ris. J'ai le droit de rire. J'ai le droit de courir. J'ai
le droit de rêver, d'aimer, de sourire, de t'admirer,
d'être retenue par ta main tout en étant libre de tout
mouvement. Enferme-moi éternellement entre tes
bras et jamais ne me libère car cette prison est mon
paradis et mon lieu de liberté. Mon cœur laisse
s'écouler toute haine, toute peine et s'illumine tout à
coup. Tous mes sens aux aguets. Laisse-moi épier le
moindre de tes faits et gestes pour deviner tes envies,
m'approcher de toi, te sourire, t'embêter, te
regarder...

Vivre...

Plus j'en parle et plus je me sens en joie, plus je
partage mon ressentiment et plus je m'illumine.
Plus j'en parle et plus les mots m'envahissent, plus je
m'approche du mot et plus je veux le hurler...

J'aime...

Écoute monde sans rêves et empli d'envies
impossibles à atteindre. J'aime.

Tout est à ma portée aujourd'hui. J'aime.

Révolte sur papier

Ce monde n'appartient à personne,
Les politiciens m'ennuient et le monde qu'ils nous
promettent n'existera jamais,
On se contente d'une planète merdique où rien ne
fonctionnera jamais...

J'ai tout l'intérieur malade, personne ne pouvait rien
faire lorsque je le regardais respirer dans ce long
tuyau. Ça sentait la mort. Ça sentait la douleur,
La douleur, je l'ai encore dans les poumons, dans le
cœur, partout...

Consumant mon corps comme la clope eu raison de la
plupart des membres de ma famille,
Je veux m'éteindre comme les malbos, en quelques
minutes...

Je suis malade parce que jamais le monde ne pourra
comprendre mes pensées, mes rêves, mes putains de
demandes, ma détresse...

Sauf les amis, peut être ?
Ils me laissent là à mon sort, je voudrais qu'on
m'évite, je voudrais être ignorée pour des jours
entiers, je voudrais tant, tant...

Tant de... tant de... tant de... choses...
Mais tellement peu...
Arrêtez de me torturer l'esprit...
Putain d'inspiration casse-toi, enterre-toi avec dédè.
J'en veux plus. Il en avait autant que moi...

Noie-toi comme s'est noyé le voilier de ses rêves...
 Dans un monde qui ne m'appartient pas...
 Dans un monde que le monde ne comprend pas...
Dans un monde où les gens jamais ne m'émeuvent...
 Dans un monde où l'Amour lentement se noie...
 Dans un monde où tous les cœurs se font pierres...
 Dans un monde où les larmes préfèrent se taire...
 Qu'on ne comprend plus...

Méditation

J'ai la mémoire qui part en vrille, les souvenirs renversants. Ils heurtent les parois de mon âme, trop douloureux, trop inoubliables...

Ma vie se voit dans ces fils déchirants. Je suis celle dont tu n'as jamais souhaité l'enfance et celle dont tu as vu la vie dans les films les plus mélancoliques du monde,

Je suis celle qui regardait ta famille dans ces films où tout finit bien...

Suis-je si différente ?

J'ai erré tant de temps, et mes peines resurgissent lorsque la douce lune apparaît et me chante la plus déchirante des berceuses, ne sachant comment consoler un cœur meurtrit par les années...

C'est quoi exactement...

C'est une impression d'être au plus haut du ciel et
d'être unique au monde,
C'est sentir tout son être soudainement s'élever au
plus haut des grades et ne plus voir le négatif,
C'est sentir ton visage se rapprocher du mien, sentir
tes lèvres frôler mon oreille, t'entendre me murmurer
« Je t'aime » et répondre que... évidemment, moi
aussi,
C'est continuer à marcher et se sentir soudainement
seule,
C'est passer sa journée seule,
C'est être triste,
C'est sourire à nouveau,
C'est te dire que la vie n'est pas toujours moche et te
redresser, malgré ta solitude, malgré tes peines,
C'est regarder autour de toi et vivre,
Simplement...

Parce que...

Parce que de ta bulle jamais, tu ne verras l'océan
alentour,

Parce que dans cet océan jamais tu ne verras la
verdure autour,

Parce que sur cette verdure allongée jamais tu ne
verras du monde sa beauté,

Parce que les pieds sur terre jamais tu ne penseras à
regarder l'Univers,

Parce que mille horizons s'ouvrent à toi et qu'aucun
tu ne verras,
A part ta cage dorée...

Happy Bloody Valentine's Day

Happy Bloody Valentine's Day,
C'est une journée comme les autres,
Je me sens pas super, c'est comme toujours,
J'ai rigolé, ça m'arrive souvent en cours,
J'ai pleuré, je ne veux plus,
J'ai espéré un regard et je n'ai pas eu un bonjour,
Je suis restée assise et j'ai rêvé,
Mon rêve était super beau,
La vie ne l'est pas toujours autant,
Je me suis relevée. Il faut toujours se relever,
C'est un jour comme les autres...

Ecrire

Brûler...

De l'intérieur, d'un feu inconnu, sentir son être entier se consumer peu à peu, vouloir à tout prix, pour s'abreuver, pour éteindre cette flamme beaucoup trop ardente, écrire...

Je ne suis point ce que l'on pourrait appeler poète prodige, cependant sache que ma vie s'éteindra le jour où plus jamais je ne pourrais écrire toutes ces choses qui me viennent en tête, laisse moi te dire que je ne vis que pour écrire, et que j'écris pour vivre...

Sentir mon coeur s'alléger à chaque mot que je pose, et me voir plus sereine à travers toute cette prose, ces poèmes, c'est « je te hais » et c'est « je t'aime »...

Je suis victime d'aimer mes textes bien plus que moi même, d'aimer mes écrits et de les chérir comme ma propre vie.

Arrachez moi les idées, et vous m'arracherez le coeur...

Car il n'y a rien de plus important pour moi que d'écrire, encore et encore...

Une plume, deux plumes, trois plumes...

Je les arrache une par une, pour les plonger en cette flaque de sang et pouvoir écrire encore et encore, quitte à en perdre mes ailes, quitte à en perdre la tête, je veux écrire encore et encore, à chaque seconde qui passe, à chaque minute que je perd à vivre, à chaque heure que je vis douloureusement...

Je ne veux qu'écrire,
Je ne peux qu'écrire,
Je ne vis que pour écrire...

Relax

Se sentir... Bien !
Le cliquetis de mon collier qui résonne,
Légère, nouvelle, sereine...

Inspirer ... De l'air
Expirer ... Dans l'eau,
Admirer ces petites bulles de vie s'éteignant une fois à
la surface...

Ma passion,
Mon effroi,
Paniquer dans le bleu de l'océan, à cause des ombres
au fond de la mer...

Et se sentir bien à la piscine,
Observant le ciel sur le dos,
Ecoutant le silence sous l'eau en brasse et en crawl...

Mon Paradis n'est pas sur terre,
Il est dans l'eau...

Les enfants perdus

M'étonnant en tout point d'être autre que moi-même,
une simple image, un reflet,
Face à ce monde qui jamais ne comprend les lourdes
peines d'adultes un peu simples,
ou d'enfants trop matures, qui sait ?...

Car le monde n'a guère d'attention pour les enfants,
pour les âmes innocentes,
Il nous laisse pourrir jusqu'à la moëlle, voilà ce que
nous devenons, ce qui grandit en nos ventres,
Voici que la gaité se fait absente...

Nous tombons peu à peu dans un monde vides de
rêves, d'espoirs, de toutes pensées sereines,
Personne ici ne nous aidera, seule la loi du plus fort se
fait souveraine,
Voici la mort de l'âme, douce reine...

L'hiver

Plus rien, le vide, j'ai atteint mon but, un but peu utile,
ou tellement indispensable ?...

L'hiver berce mon sommeil sans fin...

Je suis allongée dans le froid de la nuit et je me perds
peu à peu, dans tous ces flocons qui se flouent peu à
peu, dans le noir du ciel dans lequel aucune étoile ne
me fait signe, et la lune a déserté la voie lactée
également...

C'est la fin de tout, en mon coeur, sur terre, partout...
Je ne sais pas réellement pourquoi, c'est un doux rêve,
c'est un chant silencieux qui se propage dans le vent...

L'air froid me brûle les joues...

Je vis...

Je ne respire qu'à petites gorgées, de peur de glacer
mes poumons...

j'oublie tout...

Je ne suis pas morte, je ne veux pas mourir, je n'ai
jamais été aussi vivante

J'attends simplement l'amour, qui me montrera le
printemps au moment venu...

L'hiver n'est pas si triste que ça quand on sait ce qui le
succède...

Il n'y a plus de colère, il n'y a plus de larmes, tout a
gelé, glacé, les cicatrices également, le coeur dort,
tant mieux...

Les souvenirs réchauffent mon âme, je reste là, les
yeux grands ouverts,

J'attends la fonte...j'attends que le vent m'emporte, que

Je m'élève comme s'élèveront les vapeurs de neiges
fondues...
J'attends la fonte...

Je monte d'un étage, je pars tout en restant, je m'en
vais car je n'ai pas besoin d'eux...
Je n'ai plus besoin de l'hiver...
La neige était belle, blanche, froide, silencieuse...
Mais j'ai besoin d'air chaud, de fleurs de cerisier,
d'amour, d'une étreinte douce comme le printemps,
d'une voix sage comme l'automne, d'un amour
réchauffant comme l'été...
Je ne suis que l'hiver...
Tant mieux, j'aime l'hiver...
C'est blanc et froid, mais tellement apaisant...

A mon souffle de vie

Prends donc ton envol,
Que ton cœur frivole,
Trouve sérénité,
Après tant d'années,
Tant d'années passées,
A se demander,
Quand tout ça enfin,
Pourrait prendre fin...

Je ne peux dire,
Sans devoir mentir,
Que j'ai le sourire,
Et que je respire,
Après tant de rires,
Tant de souvenirs,
Je reste marquée,
Par cette journée...

Ma main sur la tienne,
Laisse-moi le temps,
De faire passer la peine,
Comme passe le temps,
Laisse-moi te parler,
Laisse-moi te le dire,
Qui tu as été,
Ce qui sera pire,
Lorsque mes journées,
Perdront leur sourire...

Voici les voiliers,
Voici les lavandes,

Les rêves refoulés,
Par des choses moins tendres,
Voici ce que j'ai,
Tout au fond du cœur,
Dans les larmes tombées,
Voici toute la peur,
D'une enfant noyée,
Dans sa grande douleur...

Grand père tu es parti,
Et je reste là,
Grand père je souris,
Et ça rien que pour toi,
Grand père ce que j'ai peur,
De vivre tout ça,
De garder la douleur,
De continuer sans toi,
Grand père je ne sais plus,
Suis-je réellement là ?...

J'ai perdu quelque chose,
Parti avec toi,
Un peu de ma prose,
Un peu de ma voix,
Je vois plus le monde,
Comme je le voyais,
Je vois les secondes,
Et le temps passer,
Et puis me heurter,
Dans un bruit immonde...

Ce qui c'est passé ?
C'est un autre monde,
Et la voie lactée,

Aujourd'hui s'effondre,
J'ai beau répéter,
A mon corps entier,
Que c'était le mieux,
J'ai le cœur en feu,
Je ne suis pas en paix,
C'est la vérité...

Je voulais juste te dire,
Que je tiendrais toujours,
Juste par amour,
Juste pour ton sourire,
Juste pour les jours,
Où tu me faisais rire,
Pour les grands voiliers,
Les rêves pleins la tête,
Pour l'espoir donné,
Et les jours de fête...

Me voici vidée,
De tout sentiment,
De toute sérénité,
Et de tout tourment,
Je suis accrochée,
Entre mes pensées,
Entre les souvenirs,
Et la réalité,
Faudra bien m'y faire,
On saura m'aider...

Il ne faut pas s'en faire,
Tout va bien aller,
Faut juste que j'accepte,
Je saurais m'accrocher,

Les autres savent quoi faire,
Pour pouvoir m'aider,
Ils ont le savoir,
Et les nerfs d'acier,
Et puis le pouvoir,
De me soulever...

A mon beau père

Mon beau père est un multi caractères,
Parfois rêveur, ailleurs, tête en l'air,
Parfois philosophe, homme de lettres et poète,
Et parfois conseiller qui ne se prend pas la tête...

En tous ces caractères, mon beau père, je l'aime
beaucoup,
Même en moment de galère, il est là à tous les coups,
Alors un grand merci à cet homme hors pair,
Mon adorable et fabuleux beau père...

A Marion

Son nom m'inspire mille ballades, mille mots, mille
poèmes et inventions,
Car rien n'est plus beau qu'au fond des yeux de ma
Marion,
Que mes problèmes soient énormes ou qu'ils soient
pure fiction,
Il n'y a rien que puisse effacer ma Marion...

Alors de mon cœur, de mon âme, de tout mon amour,
Je veux juste te dire que pour moi la nuit se fait jour,
Lorsque tes yeux rencontrent par hasard les miens,
Et lorsque entre nos cœurs se renforce ce lien...

Tu es mon rêve réel, mon âme et pour l'enfer mon
pardon,
Je t'y suivrais car au bout du monde, j'irais pour toi,
douce passion,
En ce monde qui se fait noir et en ces cieux d'un gris
profond,
J'ai trouvé ma lumière, mon jour, mon inspiration...

Et tout ceci se résume en un seul prénom : « Marion »
Car je t'aime d'un amour plus que profond

A Julien

Il m'a montré la voie, il m'a guidée vers le bien,
La sérénité, le calme et la plénitude,
Il est parti à partir de rien,
Et m'a fait oublier ma lourde solitude...

En ses yeux aux couleurs harmonieuses j'ai trouvé,
Ce qu'en ce monde, j'avais autrefois tant cherché,
La naissance d'une belle et réelle amitié,
Car ici malheureusement elle se fait rareté...

Je ne suis plus réellement moi-même,
Je suis transformée et nouvelle,
Jamais auparavant la vie ne m'avait parue pure
merveille,
Et c'est ses mots qui m'ont guidée vers la lumière du
soleil...

Je tenais à le remercier,
Et n'ayant pas grand-chose à donner,
Je veux tout simplement lui offrir,
Ce poème qu'il pourra peut être lire...

Ce poème, Julien, je te le dédie,
Toi, qui est mon meilleur ami,
En espérant simplement qu'il puisse te faire plaisir,
Et qu'il te fasse esquisser un sourire...

A Angélique

Voici...

Mon coeur s'ouvre et te livre,
Tout ce qu'en face jamais je ne pourrais te dire...
Reste, lis, je t'en prie,
Toi qui un jour apparu tel un miracle dans ma vie...

Encore...

Des milliers de moments
Que j'aurais aimé passer avec toi sans tourments,
Mais le monde avance,
Il nous faut à présent chacune laisser place aux
absences...

Ce n'est pas pour autant que le coeur oublie l'autre
coeur...
Pas pour le mien en tout cas, loin de toi il se meurt...

J'ai vécu...

Des moments inoubliables avec toi, belle et
éternellement invaincue,
Par cette vie,
Qui n'a pas toujours été des plus jolies

Je te remercie à présent,
D'avoir été, d'être toujours, pour moi source
d'apaisement,
Et veut simplement te dire,
Que j'ai pour toi tant d'amour que jamais je ne
pourrais entièrement l'écrire.

A Karen

Si un jour on me demandait ce qu'elle est à mes yeux,
Je vous répondrais simplement qu'elle est un tout,
qu'elle est moi,
Que la vie n'est pas toujours belle, mais c'est comme
ça,
Et je vous dirais surtout, qu'elle et moi ne fait pas
deux...

Car Karen est tout simplement la moitié de moi-
même,
Karen est la seule jeune fille capable de comprendre
tous mes problèmes,
Karen est un peu ma sosie, ma sœur d'âme, mon
éternel conflit,
Tout en étant à la fois la seule personne capable
d'égayer ma vie.

Karen, c'est cette jeune fille qui souvent me donne
des ailes,
Lorsque le vent n'est plus là pour me porter haut
là-bas dans le ciel,
Karen est cette femme toujours prête à porter le
monde sur son dos,
Simplement pour me voir sourire, simplement pour
rendre tout plus beau.

Et Karen est la reine de mon royaume d'amour sans
aucune haine,
Karen est toujours là quelque soit l'endroit et quelque
soit le problème,

Et elle est la seule qui puisse me guider lorsque
l'envie de rester se fait vaine,

Karen est la plus belle chose qui soit arrivée dans ma
vie,

Car Karen est, et sera toujours ma meilleure amie,
Malgré tout ce qui nous sépare, nous serons toujours
unies,

Face à un monde qui n'est pas forcément toujours
joli...

A Chloé

Cette fille est indescriptible car tout simplement
géniale,
Sensible, belle, drôle et phénoménale,
Il y a tant de mots pour la décrire et pourtant pas
assez,
Rien n'est assez beau pour définir ma Chloé.

Ses écrits se font souvent plus subtils que les miens,
Toute chose devient sublime entre ses mains,
Voici un poème pour une amie plus que chère à mes
yeux,
Elle trouvera peut-être ça fou, mais avec elle tout est
merveilleux.

Je n'ai plus le moindre soucis avec Chloé,
Car en voyant son sourire on ne peut que se sentir
apaisé,
J'aimerais tant trouver les mots pour le lui dire,
Mais ceux ci me manquent pour la décrire.

Je voudrais alors te le dire simplement,
Tu as changé ma vie et cela réellement,
Merci pour tous ces mois de fous rires,
Et ces promesses de bonheur avenir.

A Célia

Ce poème sera dédié à cette fille que plus que tout
j'apprécie,
Elle qui lorsque je vais mal sèche mes larmes et me
refait sourire,
Elle ne peut qu'être géniale, comme la plupart de mes
amis,
Cependant Célia est la plus rare des camarades de mes
fous rires

J'adore passer le plus clair de mon temps à lui parler,
Car avec elle rien n'est triste, rien n'est déprimant,
tout est parfait,
Et il n'y a pas une soirée que je ne passe avec elle à
rigoler,
De tout et de rien certes mais au moins j'oublie la
réalité.

J'aime beaucoup aussi ces grands moments de silence
qui veulent tout dire,
Il n'y a pas toujours besoin de mot pour être capable
de tout décrire,
Et tu sembles parfois aimer autant que moi ces
moments de silence,
Dans lesquels on acquiert plus de sagesse et de
patience.

Tout cela pour dire à cette fille fabuleuse que je
l'adore,
Et que j'aimerais tout ma vie rire avec elle, encore et
encore,

Car rien n'est plus chouette et plus amusant que de
parler en riant,
En tout cas avec toi, je suis sûre d'oublier tous mes
tourments.

A Samuel

Eh oui, ton tour est arrivé,
Peut importe que tu rales, ce texte t'est dédié !
A toi, Samuel, mon gigantesque pilier,
Un ami hors pair et mon farceur préféré.

J'ai toujours adoré parler avec toi,
Tu comprends les peines ainsi que les joies,
Tu m'apprends à être plus sûre de moi,
Et surtout, tu entends, et tu es toujours là.

Je n'ai pas besoin d'être parfaite,
Tu aimes les autres qu'ils soient idiots ou poètes,
Et avec toi, ce qui est vraiment chouette,
C'est que je n'ai pas peur d'avoir l'air bête.

Je n'oublierais jamais ces moments difficiles,
Où tenter de te cacher ma peine est inutile,
Et où tu remues ciel et terre pour rendre tout plus
facile,
Et où tout problème s'estombe en un battement de cil.

Voilà, je pense avoir fini,
Je voulais simplement te dire merci,
Pour tout ce que tu as fait et m'as appris,
C'est bien pour cela que tu es un merveilleux ami.

A Stéphane

C'est ces moments de calme, de sérénité,
Ou rien ne peut ébranler cette triste réalité,
Que je sais, que toujours sur toi, je pourrais compter.

J'ai les larmes pleins les yeux et les souvenirs pleins
la tête parfois,
Mais lorsque tu me parles tout s'oublie, s'estompe,
s'en va,
Et pour cela je n'ai besoin que de ta voix.

J'ai longtemps rêvé d'un grand frère,
Qui toujours viendrait sécher les larmes de mon cœur,
Et te voici qui apparaît dans ma vie, tel un repère.

Je veux t'écrire tout ce que je ressens, tout ce que je
pense de toi,
Tout ce qui fait que tu es si important dans ma vie, tu
vois,
Parce que je sais que je pourrais toujours me réfugier
dans tes bras.

Steph tu es un ami fabuleux, miraculeux,
Je ne vois que la perspective de rigolades en tes yeux,
Même si je ne sais si je te rends parfois heureux.

Le bonheur est parfois simple illusion,
Mais souvent on l'effleure sans y prêter attention,
Laisse ton cœur te parler et les bonheurs suivront.

Voici un petit poème peut-être peu génial,
Je voulais juste te dire à quel point tu es phénoménal,
Et te faire lever les yeux à nouveau vers les étoiles...

Aux deux S, à mes As

J'ai tant voulu leur écrire ces poèmes que j'en avais
oublié les sentiments,
En voici un nouveau pour lequel je prendrais toute
mon énergie et mon temps,
C'est un texte pour deux cousins à mes yeux bien plus
aimés et chers,
Que tout l'or du monde, que le monde lui même, que
la terre entière.

Voilà, pour les problèmes comme les bons moments,
ils sont là,
Un sourire sincère d'eux deux et mon coeur s'emplit
de joie,
Je ne sais si je pourrais leur écrire tout l'amour que je
leur porte,
Mais c'est mon coeur qui écrit à présent, m'inspire,
m'emporte.

Que ce soit pour les soirées emplies de peines et de
larmes,
Ou pour les journées où tout va bien, où tout est
calme,
Ils savent qu'ils pourront toujours venir vers moi,
Tout comme je sais qu'ils m'ouvriront toujours les
bras.

Il y a tant de tracas en une vie, tant de moments durs,
Mais pour ces deux jeunes hommes j'ouvre grand les
bras au futur,
Et rien, non, jamais rien ne me fera regretter ce choix,
Ils sont ma folie, mes instants de bonheur, ma joie.

C'est un texte pour ces deux personnages hors du
commun,
Pour leurs yeux, leur sourire, pour m'avoir tendu la
main,
C'est simplement parce qu'il n'y a pas plus fabuleux,
Plus unique, plus indispensable et plus présents
qu'eux...

A Stéphane,
qui fit sortir toutes ces pensées prisonnières en mon
âme,
A Samuel,
Aussi joyeux et libre que la plus belle des hirondelles.

A Manah

Ma douce et belle gardienne,
Apprends-moi à vivre simplement,
N'es-tu pas celle qui guida mes plus sombres pensées
vers la lumière?
Ah, que ce monde m'indiffère, que ce monde
m'écoeure!
Horreurs et cauchemars me tiennent éveillée ici,

Oh Manah, emmène moi loin...

Je sais bien que l'inspiration m'a manqué pour ces
quelques lignes, je sais bien que tu ferais mille fois
mieux, je sais bien qu'aucune de ces phrases ne fera
vibrer ton coeur comme tes poèmes peuvent atteindre
mon âme, je sais bien que face à toi je fais piètre
figure, pardonne moi...Je t'aime vraiment...

A Aude

C'est quoi exactement l'infini ?...

Tes yeux, pour moi...

Infiniment grands, infiniment compatissants,
infiniment infinis... Cette bulle où il n'y a que nous,
tes mains tenant les miennes, ta voix qui me rassure
lorsque l'enfant que je suis se résigne à des stupidités
flagrantes... Tu es la sagesse que je perds parfois,
lorsqu'en même temps je perds mon sang froid. Tu es
celle qui allège mon cœur de mes plus lourdes
pensées, je ne sais comment te remercier, je ne sais
comment te le dire, comment te décrire tout ce que je
ressens lorsque je me perds dans le fond de ton regard,
dans le fond de ma pensée, que je ne pense plus à rien
à part toi, moi, nous quoi, et que le monde s'efface à
perte de vue. J'en oublie même mes problèmes ! Pour
ça il suffit de ta venue et de tout ce que je décris dans
ce poème. Tu es ma voie, ma voix, mon espoir, ma
lumière dans le noir, t'es tout ce qu'on peut espérer de
bien dans une vie entière que l'on passe à chercher
des gens comme toi

C'est si fabuleux de t'avoir pour amie Aude...

Je t'adore, de tout mon être...

A La Famille

Ce sont ma plus grande délivrance,
Lors de ces mois pleins de souffrances,
Ma grande fierté qu'ils soient petits ou grands,
Oncles, tantes, cousins, et grands parents

Ils m'ont tous apporté un plus dans la vie,
Et ont toujours été là pour que je souris.
Les aînés m'apportant sagesse,
Les petits m'offrant leur tendresse.

Ma grand mère maternelle est pleine d'amour,
M'ouvrant les bras quand mon coeur était lourd,
Elle m'en apprend plus de jours en jours,
Je l'admire et l'aimerais toujours.

Ma Nine est également ma petite reine,
Souvent de bonne humeur et me rendant sereine,
Je ne pourrais vous écrire combien je l'aime,
Mais cela se compte en siècles et non en semaines.

Viennent à présent les oncles et tantes,
Pour eux également mon coeur chante,

Il y a Mina, pleine de grandeur et de joie,
Said, qui rendit mon enfance moins triste,
Chems, écoutant mes problèmes,
Hallile, joueur et pourtant si subtil,
Jamal, qui guérit par le rire n'importe quel mal,
Kader, le plus sage et sérieux de tous les frères,
Zouber que j'adore! C'est sincère!

Pour continuer, juste avant la fin,
Parlons donc de mes adorables cousins:

Maxime aux paroles sublimes,
Benjamin grand et fabuleux cousin,
Kamila, Halima, Sakina,
Toujours belles et pleines de joie,
Ayoub, Daoud, Mohammed,
Futurs hommes déjà hors pairs
Et le plus jeune, Ali,
Que déjà je chéris.

Et pour terminer d'une superbe fin,
Je vous parlerais de mes frangins

Il y a ma petite Sarah, ma petite soeur,
Aussi belle et épanouie qu'une fleur,
Et il y a le petit frère, Adam,
Roi des blagues et des délires adolescents.

Ainsi va la vie auprès de ma famille que de tout mon
coeur je remercie, pour les joies, les rires, les cris, tout
ce qui mon coeur embellit.

A Mon Chat

J'ai un petit bonheur sur pattes chez moi,
Il a deux jolies oreilles et un mignon petit minois,
Ce petit bonheur qui déambule dans ma maison,
Je l'ai appelé Pattenrond.

Mon petit félin est vraiment sublime,
Et malgré ses airs farouches est plutôt d'humeur
caline,
Vous ne trouverez jamais d'aussi beaux yeux verts et
dorés,
Et pour rien au monde je ne vous l'offrirais.

J'ai un petit bonheur qui roronne à mes pieds,
Au moment même où je vous le décris,
Ce mignon petit chat ne m'as jamais jugée,
Et égaye les plus dures de mes nuits,

Mon chat tout calin est un marchand de bonheur,
Avec lui les nuits sont toujours plus belles
Lorsqu'il léchouille mes joues pour sécher mes pleurs,
Tout se transforme en rigolade et tout devient
merveille.

C'est ma grignoteuse de croquettes préférée,
Et lorsqu'on la voit on ne peut que l'adorer,
Alors voici quelques lignes sur mon chat,
Aussi ridicule que cela puisse être pour toi.

A Lui

Peu présent ou trop absent,
Il a beau l'être, je l'aime infiniment,
Naturellement, car mon père est fabuleux,
Je ne lis que fierté pour moi en ses yeux...

Mon pilier, mon tout, mon ciel étoilé,
L'erreur est humaine, depuis longtemps, j'ai
pardonné,
J'attends simplement le futur à bras ouverts,
Pour rattraper un passé vécu dans l'absence d'un
père...

J'ai les idées plus claires, le cœur empli de lumière, à
imaginer le bonheur d'avoir un paternel, j'en oubliais
que personne n'est éternel, que si la vie n'est pas
toujours belle, on peut en faire la plus grande des
merveilles, et grâce au ciel, je m'émerveille de cette
découverte,
Papa, un grand merci pour ce que tu m'as appris, pour
les rires et les moments de folie, pour avoir effacé mes
soucis et pour avoir embelli ma vie...

Pour Elle

Ce poème est pour elle,
Qui rend plus beau mon sommeil,
Si grande, si forte, si belle,
Qu'elle fait que tout est merveille...

Elle, qui m'éclaire et m'inspire,
Impossible décrire en un seul poème,
Mon plus grand bonheur est son sourire,
Cette femme que plus que quiconque j'aime...

Ecoutez tous votre cœur, il le crie,
Vous l'aimerez éternellement plus qu'à l'infini,
Elle vous a guidée sur le chemin de la vie,
Et a illuminé les plus sombres de vos nuits...

Ce texte est pour toi, Maman,
Je t'aime infiniment, je t'aime démesurément,
Tu as éloigné de moi les plus lourds tourments,
Et mon avenir en tes yeux ne se fait que plus grand...

Littéraire

J'ai la rime qui me frappe à l'oreille,
Cette folle envie d'écrire me submerge,
Je relis vos mots et tout est merveille,
Je suis tel le matelot qui au loin voit la berge...

Jamais auparavant le nom me fut donné,
De la jeune Roxane au talent inné,
De la petite poète pour les rimes douées,
Ou de la jeune fille aux vers fort peïnés...

Ais-je réellement du talent ?
Je perds les mots et je prends mon temps,
Je pose mes rimes, mes vers, calmement,
Pour que tout cela ressemble ou soit un
remerciement...

Ais-je réellement du talent ?
Jamais je n'y aurais cru, autrefois enfant,
Et même dans mon corps adolescent,
L'embrouille se fait et mon sourire se fait grand...

Comment puis-je vous dire merci ?
Il y eut un poème et elle me dit,
Avec des mots plus que gentils,
Qu'il faudrait publier mes écrits...

Comment puis-je vous dire merci ?
Je suis de toutes émotions emplies,
J'ai les mains qui tremblent et les yeux qui brillent,
Lorsque je vous entends dire que c'est inouï...

Un grand merci à Carine,
Jamais auparavant je n'aurais pensé à les regrouper,
Et encore moins à les faire publier,
Ces vers emplis d'amertume et de spleen...

Un grand merci à Carine,
J'ai retrouvé l'envie d'écrire à travers ses phrases,
Cette envie qui s'était envolée avec mon courage,
De la maladie de la déprime, ses mots furent ma
médecine...

Un grand merci à Carine...

Des souvenirs

Des souvenirs, juste des souvenirs...

C'est frêle, c'est insaisissable, c'est douloureux car ça s'en va, et ça ne revient jamais...

Les saisir, on ne rêve que de ça, les saisir,

Mais les souvenirs, c'est pas rattrapables, c'est ce que les gens oublient, mais qui chez nous restent gravés...

C'est triste, tellement triste,

De se souvenir et de ne vivre qu'en se rappelant,

Existe, pour le monde, existe,

Voilà ce que soupir mon cœur vainement...

J'ai longtemps cherché à travers tant de poèmes, une façon de leur dire, de leur faire part de mes soupirs, une façon de leur faire ressentir ce que je peux souffrir de n'être comprise que de peu de gens, mais personne n'arrive à comprendre ce lourd tourment...

Celui qui m'assomme, m'empoisonne, me fait moins sûre de moi et me fait douter à chaque fois, ce qui m'empêche de faire quoi que ce soit sans que cela ne soit pour quelqu'un d'autre, je ne vis que par eux, je ne vis qu'à travers leurs yeux, je suis moi-même en eux, et que c'est douloureux...

Il n'y a qu'un message à leur faire passer à travers tant de pensées, je les aime, je les adore, et d'eux jamais je ne pourrais me passer, ils passent avant tout, famille comme amis, ils passent avant moi-même, mon bonheur est de les voir heureux, mon bonheur se résume à peu, mon bonheur est simple et en même temps mon bonheur est un rêve capricieux...

Le monde fut ainsi, l'homme ayant une vie se mit

a envier celle d'autrui, pendant qu'un autre homme enviait la sienne aussi...

"A Cœur Ouvert", je vous livre tous ces écrits, je creuse au plus profond de ma pensée, au plus profond de mon âme pour vous livrer de la poésie avec tout ces charmes, peu positifs car en écrivant j'ai souvent la vague à l'âme, cependant ils seront moins tranchants que certaines de vos lames, et peut être plus apaisants que les plus lourdes de mes larmes...

FIN

TABLE

Préface	5
Introduction	7

13 ans... De douleurs

Aimer	9
Petit Ange	10
La Mort	11
Douleurs sourdes	12
Le voyage	14
Noires Pensées, Rouges Larmes	15
L'Ange déchu	16
L'Espoir	17
Pensées communes d'une soirée étoilée	18
Sous le même ciel	19
A toi	20
Délivrance	21
Ma bulle de silence éclatée	22
Cauchemars	23
L'Envol	24
Ange gardien, Chevalier et Cœur blessé	25
L'Eveil	26

14 ans... D'Attente

La tombe des souvenirs	27
Amours amers	28

La mort d'un Ange	29
La douleur intérieure	30
Un Ange et sa guitare	31
A Van	32
De larme à sourire	33
Douleur estompée	34
Cri du Cœur	36
Dialogue intérieur	37
Double facette	38

15 ans... A espérer

Se souvenir	39
Si tu passes	40
Complaintes du cœur	41
Le papillon	42
Cris de l'âme	44
Peines intérieures	45
Car j'étais perdue	46
Car j'étais perdue	47
Oui, je l'aime	47
L'amour incertain	48
L'oubli de soi	49
Papillon de mon cœur, va	50
Tu le savais ?	51
Mes écrits	52
Pleurs	53
Doux Amour	54
La veille de Noël	55
Noël imaginaire	56
L'oubli de la vie	57
Paradis sur Terre	58

Doux amant	59
Evasion	60
Aimer	61
Ma vie est illusion	62
Le Bonheur	63
C'est la vie	64
Lueur d'espoir	65
Cette solitude	66

16 ans... Pour exister

Perdition	67
Evasion	68
Passé	69
Bonheur	71
Les bons mots	73
C'est...	74
Paroles tant attendues	75
Parti	76
Mortel baiser	77
J'aime	79
Révolte sur papier	80
Méditation	82
C'est quoi exactement...	83
Parce que...	84
Happy Bloody Valentine's Day	85
Ecrire	86
Relax	88
Les enfants perdus	89
L'hiver	90
A mon souffle de vie	92

A mon beau père	96
A Marion	97
A Julien	98
A Angélique	99
A Karen	100
A Chloé	102
A Célia	103
A Samuel	105
A Stéphane	106
Aux deux S, à mes As	108
A Manah	110
A Aude	111
A La Famille	112
A Mon Chat	114
A Lui	115
Pour Elle	116
Littéraire	117
Des souvenirs	119

Imprimé par : SPRINTOO
230, rue de l'Arbrisseau
59000 – Lille
R.C.S N° 477 738 00